

ESPÈCE DE COLLECTIF

Étienne Fanteguzzi

La théorie des ficelles



Création 2021
expérience artistique de science fictive
Conférence spectacle
Tout public à partir de 14 ans

Durée : 1h minimum

Équipe

Mouvement, texte et interprétation : Etienne Fanteguzzi

Scénographie : Étienne Fanteguzzi & David Séchaud

Univers sonore : Gaëtan Gromer

Régie plateau : Valérie Blasjca Bajcsa

Avec le soutien de L'L – lieu de recherche expérimentale en arts vivants - Bruxelles

Production

Production : Espèce de collectif

Partenaires :

- L'L structure expérimentale de recherche en arts vivants – Bruxelles
- Théâtre du Marché aux Grains – Bouxwiller
- POLE-SUD – CDCN Strasbourg
- Les Ensembles 2.2
- L'Atheneum de Dijon
- CCAM- scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy
- Le Carreau de Forbach (en cours)
- Le Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges avec le soutien de la Communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges.

Soutiens :

- DRAC Grand Est
- Région Grand Est
- Ville de Strasbourg, *demande en cours*

Planning

- travail de recherche : 2014 – 2017
- écriture du texte : 2018
- écriture scénique : 2019 – 2021
 - 24 au 30 avril 2019 : Shadok avec les Ensemble 2.2 à Strasbourg
 - 5 au 9 août : Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges
 - 1 au 13 octobre 2019 : L'L, Bruxelles
 - 9 au 13 mars 2020 : Théâtre Christiane Stroë de Bouxwiller
 - 7 au 11 septembre 2020 : résidence à CDCN POLE-SUD, Strasbourg
 - 26 septembre : Programme(s) commun(s) CDCN POLE-SUD, Strasbourg
 - 20 au 30 octobre 2020 : CCAM, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy
 - 3 au 7 mai 2021 : le Carreau de Forbach
 - 17 au 27 août 2021 : Espace scène / Agence Culturelle Grand Est – Sélestat.

Conditions techniques

- public sur le plateau - jauge 80 personnes. (plus si l'espace le permet avec gradinage)
- taille du plateau : minimum 10 m L x 8 m l pour l'espace de jeu et l'espace public compris
- hauteur sous perches : minimum 4 mètres / possibilité d'accroches fixes en hauteur
- temps de montage : 3h avec un régisseur du lieu

Note d'intention

Qu'est-ce que le mouvement ? A partir de cette question aussi simple qu'abyssale, je tente d'emporter le public dans les circonvolutions de ma pensée pour mieux faufiler une réponse entre science et fiction, entremêlant conférence, danse et performance.

Tissant des liens entre différents domaines des sciences et je propose tant un point de vue artistique sur un questionnement scientifique qu'une base scientifique à un projet de création artistique. En somme, je croise ici le cheminement du scientifique et celui de l'artiste.

Jouant avec le vrai du faux et le juste de l'erreur, je partage des concepts scientifiques et philosophiques de manière concrète, en impliquant le corps et donne le goût (et le plaisir) de jouer avec des théories scientifiques de manière créative.

J'aborderai ainsi la physique, les neurosciences et la philosophie. J'aborderai ces domaines avec mon corps, ma voix et une scénographie évolutive.



Je fais en sorte que le fondamental et l'absurde se rencontrent, que la science et la fiction s'entremêlent, que la réalité et l'imaginaire se nourrissent.

En définitive, je souhaite partager avec le public le plaisir de s'évader dans des mondes oniriques, en créant des liens improbables entre les arts et les sciences et que chacun à travers son regard et son imagination se mettent en mouvement.

Les origines du projet

Tout a commencé avec une recherche accompagnée par L'L, lieu de recherche expérimentale en arts vivants (Bruxelles). Un processus entamé début 2014. Des temps de résidence réguliers qui ont permis de laisser émerger des parties de moi-même oubliées, de retrouver mon intérêt profond pour les questions scientifiques et philosophiques, et ma propension à tisser des liens entre des éléments a priori sans rapport.

À partir d'expériences physiques et de questionnements philosophiques, ma recherche a visé à comprendre et à décrire le mouvement des corps, tout en utilisant des références scientifiques – physiques et (bio-)chimiques – pour développer un point de vue artistique.

20 ans après avoir quitté maths sup/maths spé pour s'orienter vers la danse, je me suis donc replongé dans les sciences, et me suis amusé à manipuler des connaissances scientifiques et philosophiques en les associant à une recherche corporelle basée essentiellement sur la conscience de mon propre mouvement.

Au cours de ce long temps de recherche s'accumulent mouvements, textes, formules, sensations corporelles, sons, idées, questionnements... sur un fond autobiographique. Il devient nécessaire pour moi de produire un objet. D'abord un texte, qui devrait être publié courant 2021 puis un objet scénique afin de partager avec le public mes découvertes.

Désigné comme le « philosophe-danseur » en classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieur puis devenu le « scientifique » en formation de danse contemporaine, je projette de concilier enfin ces deux univers dans une forme scénique inévitablement hybride. Se construit donc un texte à interpréter tant sur le plan du verbe, du corps que de la scénographie. Le discours s'articule autour de trois axes que sont le mouvement, le contexte et le regard.

La posture chorégraphique



De la forme conférence n'est gardé que le discours porté par un chercheur, mobile, se faufilant à travers une toile qu'il a lui-même tissée. Les auditeurs sont invités dans son labo, puis plus tard, dans son cerveau.

À d'autres moments le corps est dansant et offre une respiration, un contrepoint poétique au discours scientifique. Un corps fait de tension-relâchement, d'impulsions, de mouvements lents ponctué de spasmes. Comme si le scientifique réfléchissait avec son corps, cherchant à dénouer les nœuds logiques, rendre cohérents des parcelles de savoirs. Un corps décomposé et désarticulé qui cherche à se rassembler et à s'organiser dans une cohérence efficiente.

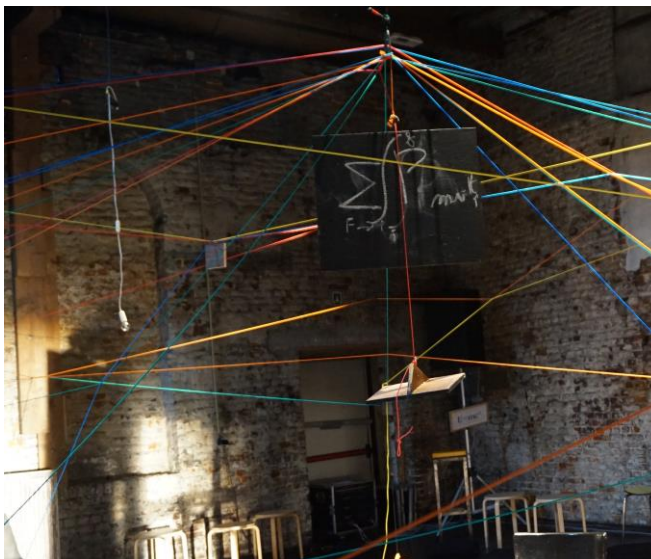
Le geste verbal

La parole a ici une place centrale : elle est au cœur de l'articulation des idées, du propos, des démonstrations/explications. Au croisement du spectacle de la conférence et de la performance, le verbe suit une courbe de tension dramaturgique ponctuée de silence, de musique et de mouvements dansés. Tantôt explicatif tantôt emporté par l'enthousiasme de la découverte et du partage maladroit des avancées scientifiques, le texte n'est pas toujours à comprendre dans son sens littéraire mais dans son intention.

Le contexte scénographique

La scénographie occupe tout l'espace de représentation. Le public est placé en tri-frontal, immergé progressivement par des fils tendus au fur et à mesure qu'évolue le discours. Il n'y a pas de gradin, ni de démarcation ferme entre espace de « jeu » et espace du public. Réel support physique au déploiement (et à la lecture) du récit, la scénographie s'articule autour de trois éléments essentiels : un jeu de fils de couleurs tendus dans tout l'espace ; des objets, des tableaux noirs suspendus.

Les fils de couleurs tendus entre le sol, les murs et le plafond occupent l'essentiel de l'espace de représentations, qui se voit ainsi « découpé » en plusieurs zones de jeu et de mouvement : tantôt vides, « aérées » où l'on peut circuler librement, tantôt pleines, enchevêtrées où il faut se faufiler, contourner des obstacles. Ce jeu de fils permet aussi de visualiser/suivre les liens entre les idées développées. Cet ensemble de fils est également une métaphore scénique des connexions neuronales.



Ce maillage est mobile. Les fils et les nœuds peuvent se déplacer rendant l'espace dynamique, illustrant la plasticité du cérébrale. Le sol à son tour se déploie, s'articule pour se déplier formant des volumes faisant apparaître des espaces cachés, affirmant ainsi les multiples dimensions de l'espace imaginaire des spectateurs. L'espace est mouvant, l'espace est mouvement.

Le mouvement du son

Le son viendra soutenir le propos de plusieurs manières différentes. Des haut-parleurs placés à plusieurs endroits dans la salle, du sol au plafond permettront une multidiffusion qui sculptera l'espace au même titre que les fils. Des nappes sonores de faible intensité pourront donner une impression de mouvement global de l'espace.

Le spectateur expérimentateur

Le public est au plateau, disposé tout autour de l'espace de jeu, proposant à chacun de voir et de comprendre l'espace différemment. La proximité avec l'interprète donne l'impression d'être au cœur de l'expérience tout en restant spectateur. Une adresse directe pourra créer une relation individuelle, parfois intime.

Aucune compétence particulière en sciences n'est requise, bien au contraire. Sans intention de la vulgariser, la science y est vivante, humaine, incarnée, transfigurée au point de ne plus différencier le réel de l'imaginaire. Les scientifiques avertis, eux, auront le plaisir de suivre la distorsion de leurs connaissances vers une poésie du savoir.

Biographies

Etienne Fanteguzzi

Etienne Fanteguzzi prend ses premiers cours de danse modern jazz à l'âge de 17 ans et passe ses samedis soir à danser en boîte de nuit. L'année suivante il entre en classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieur, durant laquelle il s'octroie 45 minutes par semaine pour intégrer le groupe de danse contemporaine du lycée et participe à un spectacle. L'année suivante, en maths spé, il n'y a plus de temps ou d'énergie pour danser, ni en semaine, ni le week-end. Il décide alors de devenir danseur, d'en faire son métier. Il prend des cours de danse contemporaine, de danse classique et participe aux jams hebdomadaires de danse contact. Un an plus tard il entre au CNDC à Angers mais ne reste qu'une année car il échoue aux examens en juin. Il toque alors à la porte du CNSMD de Lyon en septembre. Il est pris sur audition privée, reste quelques mois, échoue encore une fois aux examens de passage... mais insiste et réintègre le cursus en septembre. Il sort diplômé du CNSMD en 2004 à 25 ans.

Il travaille ensuite en tant que danseur auprès de chorégraphes ou metteurs en scène tels que Maryse Delente, Sylvia Camarda, Denis Plassard, Coraline Lamaison, Josiane Fritz, Louis Ziegler, Heidi Aemisegger, Stéphanie Felix...

Pédagogue, diplômé du DE en danse contemporaine il propose des cours danse, d'improvisation.

Début en 2014 il intègre le cursus de L'L, lieu de recherche expérimentale en arts vivants à Bruxelles. Parallèlement à sa recherche il crée une première pièce « Pour en découdre » en collaboration avec Damien Briançon. En 2016 est fondé Espèce de collectif avec Damien Briançon et Alice Godfroy. Fin 2018 est créé la seconde pièce au sein d'Espèce de collectif « Laisse le vent du soir décider ».

L'accompagnement de L'L lui permet de prendre le temps de faire émerger des choses, desquelles donneront un livre mettant au jour son intérêt profond pour les arts et les sciences.

Le spectacle «La théorie des ficelles » sera créé en 2021.

Gaëtan Gromer

Gaëtan Gromer est artiste sonore. Il mène conjointement une activité d'écriture musicale contemporaine pour la scène et l'image, la réalisation d'installations sonores et de performances. Parallèlement, il anime de nombreux workshops de création électroacoustique et autour de l'usage des nouvelles technologies dans la création musicale. Il assume, depuis 2009, la direction artistique du collectif d'arts technologiques

Les Ensembles 2.2. Très attiré par l'interdisciplinarité, il multiplie les collaborations avec des artistes comme Maria La Ribot, Philippe Boisnard, Paul Hossfeld, Germain Roesz, Zahra Poonawala, Sylvie Villaume, Léo Henry, Stéphane Perger, etc.

Il est l'un des lauréats du prix européen d'arts numériques Imagina Atlantica 2012 à Angoulême. Il se produit et expose régulièrement à Strasbourg, mais aussi, entre autres, à Genève, Fribourg, Vilnius, Tourcoing, Saint-Dié, Saint-Louis, Angoulême, Bruxelles, Mons, Dijon, Paris, Pau, Rome, Athènes, etc.

David Séchaud

David Séchaud est diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg (HEAR) en section scénographie. Il conçoit l'espace théâtral dans un allé/retour entre maquette de principe, prototype et expérimentations au plateau. Par l'improvisation et le jeu, l'espace se construit. Ce processus devient le moteur de ses créations. Il collabore en ce sens avec les compagnies: L'Accord Sensible pour *Les Éclaboussures*, *Champs d'Appel* et *Massif Central*, Le Mythe de la Taverne pour *La Grâce*, avec le danseur Christophe Leblay pour la performance *Canon* et Espèce de collectif pour *Laisse le vent du soir décider*.

Avec la compagnie Placement libre, il porte ses propres créations. Il définit le plateau comme un lieu de recherches transversales et interroge notre relation à la maîtrise, au savoir et à la technique. Il crée *Monsieur Microcosmos* et *Archivolte*.

Contacts

contact@especedecollectif.org
Étienne Fanteguzzi 06 64 98 83 59

Production et diffusion

Azad Production - Bureau d'accompagnement d'artistes
Région Grand Est : Stéphanie Lépicier
s.lepicier@azadproduction.com / 06 33 55 38 89

Présentation du collectif, des projets développés, photos, dossiers :
www.especedecollectif.org

Espèce de collectif
Maison des associations
1a place des Orphelins
67000 Strasbourg
APE : 9001Z / Siret : 502 698 855 00025
Licences : N°2-1114903 et N°3-1114904
Licences : N°2-1114903 et N°3-1114904